

AMPHI 1

REPRÉSENTATIONS DES GROUPES FINIS (1895-1905)

- Ancêtres : cristallographie (vers 1830) et théorème de la progression arithmétique de Dirichlet (1837, cas commutatif).
- Étude simultanée de plusieurs isomorphismes d'un espace vectoriel.
- Théorie des caractères = analyse de Fourier sur les groupes finis.

Groupe opérant sur un ensemble

- G un groupe et X un ensemble. G opère sur X , si on a $(g, x) \mapsto g \cdot x$ de $G \times X$ dans X , avec $1 \cdot x = x$ et $g \cdot (g' \cdot x) = gg' \cdot x$.
- Si $x \in X$, l'orbite O_x de x est l'ensemble $\{g \cdot x, g \in G\}$. Si $y = h \cdot x \in O_x$, alors $O_y = \{g \cdot (h \cdot x), g \in G\} = \{gh \cdot x, g \in G\} = \{g \cdot x, g \in G\} = O_x$.

Les orbites forment une partition de X .

- Le *stabilisateur* G_x de x est le sous-groupe des $g \in G$ vérifiant $g \cdot x = x$.
- Si V est un K -e.v., le groupe $\mathbf{GL}(V)$ des $g : V \rightarrow V$ linéaires bijectives opère sur V (par $g \cdot v = g(v)$); si $V = K^n$, alors $\mathbf{GL}(V) = \mathbf{GL}_n(K)$.
- D_4 groupe des symétries du carré.

- Si $H \subset G$ est un sous-groupe, $G/H = \{xH, x \in G\}$ est l'ensemble des *classes à droite modulo H*. G opère sur G/H par $g \cdot xH = gxH$.
- Si G fini, $|G| = |H| \cdot |G/H|$ (\Rightarrow Lagrange).
- Si G opère sur X et $x \in X$, alors $G/G_x \rightarrow O_x$ définie par $gG_x \mapsto g \cdot x$ est une bijection. Si G fini, $|G| = |O_x| \cdot |G_x|$.
- G opère sur G par *conjugaison* $g \cdot x = gxg^{-1}$. Les orbites $C_x = G/Z_x$ sont les *classes de conjugaison*; $\text{Conj}(G) = \{\text{classes de conjugaison}\}$.
 - G est commutatif ssi les classes de conjugaison n'ont qu'un élément.
 - $A \in GL_n(K)$ diagonalisable \Leftrightarrow A conjuguée à matrice diagonale.
 - Classes de conjugaison de D_4 .

Représentations des groupes

- Si G est un groupe, une K -représentation V est un K -espace vectoriel muni d'une action linéaire de G ($v \mapsto g \cdot v$ linéaire pour tout $g \in G$). C'est équivalent à la donnée de $\rho_V : G \rightarrow \mathbf{GL}(V)$, morphisme de groupes (i.e. $\rho_V(gg') = \rho_V(g)\rho_V(g')$), avec $g \cdot v = \rho_V(g)(v)$.
- Représentations de C_2 , $C_2 \times C_2$.
- Action de D_4 sur le carré \mapsto représentation de D_4 (sous-groupe de $\mathbf{GL}(V)$).
- Représentations des groupes finis en cristallographie.
- Rep. des groupes de Lie $U(1)$, $SU(2)$... en physique des particules.

- Représentations de $\text{Aut}(\mathbf{C})$, groupe des automorphismes du corps \mathbf{C} .
Si $a^p + b^p = c^p$, alors $y^2 = x(x - a^p)(x + b^p)$ fournit une $(\mathbf{Z}/p\mathbf{Z})$ -représentation de $\text{Aut}(\mathbf{C})$ trop belle pour exister (Wiles, 1994).
- Étude des objets sur lesquels G agit à travers les représentations de G .
- Étude des groupes : construction (Griess, 1982) du *monstre* de cardinal $2^{46} \cdot 3^{20} \cdot 5^9 \cdot 7^6 \cdot 11^2 \cdot 13^3 \cdot 17 \cdot 19 \cdot 23 \cdot 29 \cdot 31 \cdot 41 \cdot 47 \cdot 59 \cdot 71$, dont l'existence était prévue depuis 10 ans, via la construction d'une représentation de dimension 196883 (sans ordinateur !). Point final de la classification des groupes finis simples (1950–198-).

Représentations des groupes finis

- G fini, $K = \mathbf{C}$, représentations V de dimension finie $\dim V$. Cas simple servant de modèle à tous les autres.
- *Caractère* χ_V de V défini par $\chi_V(g) = \text{Tr}(\rho_V(g))$, si $g \in G$. C'est la somme des valeurs propres de $\rho_V(g)$ avec multiplicité ou la somme des termes diagonaux de la matrice $R_V(g)$ dans une base quelconque.
- $\chi_V(1) = \text{Tr}(1) = \dim V$.
- $\text{Tr}(AB) = \text{Tr}(BA) \Rightarrow$
$$\chi_V(\text{ghg}^{-1}) = \text{Tr}(\rho_V(g)\rho_V(h)\rho_V(g)^{-1}) = \text{Tr}(\rho_V(h)) = \chi_V(h)$$
donc χ_V est constant sur les classes de conjugaison (*fonction centrale*).

- V_1 et V_2 sont *isomorphes* s'il existe $u : V_1 \rightarrow V_2$ linéaire bijectif tel que $u(g \cdot v) = g \cdot u(v)$, pour tout $v \in V_1$. Ceci se traduit par $u \circ \rho_{V_1}(g) = \rho_{V_2}(g) \circ u$ et donc $\rho_{V_1}(g) = u^{-1} \circ \rho_{V_2}(g) \circ u$ (i.e. on passe de ρ_{V_1} à ρ_{V_2} par un changement de base) et donc $\chi_{V_1} = \chi_{V_2}$.
- Surprise : V est déterminée par son caractère (à isomorphisme près).

Exemples

- Représentations de dimension 1 $\leftrightarrow \eta : G \rightarrow \mathbf{C}^*$ morphismes de groupes (*caractères linéaires* ; \widehat{G} leur ensemble). Si $V \leftrightarrow \eta$, alors $\chi_V = \eta$.
Représentation triviale $\mathbf{1} \leftrightarrow$ caractère trivial $\eta(g) = 1, \forall g$.

- *Torsion par un caractère linéaire* $V \otimes \eta$: on a $\chi_{V \otimes \eta} = \eta \cdot \chi_V$.
- *Somme directe* $V = V_1 \oplus V_2$, avec $g \cdot (v_1, v_2) = (g \cdot v_1, g \cdot v_2)$. On a $\chi_{V_1 \oplus V_2} = \chi_{V_1} + \chi_{V_2}$. Plus généralement $\bigoplus m_i V_i$ de caractère $\sum_i m_i \chi_{V_i}$.
- X ensemble fini muni d'une action de G définit une *représentation de permutation* V_X de base les e_x , pour $x \in X$, avec action de G dans cette base donnée par $g \cdot e_x = e_{g \cdot x}$. On a $\chi_{V_X}(g) = |\{x \in X, g \cdot x = x\}|$.

Cas important $X = G$ et $g \cdot x = gx$, *représentation régulière*.

$$\chi_{V_G}(1) = |G| \text{ et } \chi_{V_G}(g) = 0, \text{ si } g \neq 1.$$

Décomposition des représentations

- V est *irréductible*, si V n'a pas de sous-espace stable par G autre que V et 0 (\Leftrightarrow pour tout $v \in V - \{0\}$, les $g \cdot v$, pour $g \in G$, engendrent V).
- Classifier les objets irréductibles et comprendre comment les assembler.
- Action de D_4 sur le carré \mapsto représentation irréductible de D_4 .
- Représentations irréductibles de C_2 et $C_2 \times C_2$.

Théorème (Maschke, 1899) *Toute représentation V est une somme directe de représentations irréductibles.*

- Cas de $C_2 \times C_2$: diagonalisation simultanée.
- *Table des caractères* de C_2 , $C_2 \times C_2$ et D_4 .

Produits scalaires hermitiens et espaces préhilbertiens

- Un *produit scalaire* $(x, y) \mapsto \langle x, y \rangle$ sur un **C**-espace vectoriel E est une application *sesquilinéaire, symétrique, définie positive*.
- $x \mapsto \|x\| = \langle x, x \rangle^{1/2}$ est une norme sur E .
- $\langle x, y \rangle = 0$ (x, y *orthogonaux*) $\implies \|x + y\|^2 = \|x\|^2 + \|y\|^2$.
- $|\langle x, y \rangle| \leq \|x\| \|y\|$ (Cauchy-Schwarz) $\implies (x, y) \mapsto \langle x, y \rangle$ continu.
- Si $F \subset E$ de dimension finie et si $(f_j)_{j \in J}$ base orthonormée de F , alors $p_F(x) = \sum_{j \in J} \langle f_j, x \rangle f_j$ (projection orthogonale sur F) et $E = F \oplus F^\perp$.

Théorème *Il existe sur V un produit scalaire hermitien $\langle \cdot, \cdot \rangle_V$ invariant sous l'action de G .*

*On part de $\langle \cdot, \cdot \rangle$ et on fait la moyenne $\langle v, v' \rangle_V = \frac{1}{|G|} \sum_{g \in G} \langle g \cdot v, g \cdot v' \rangle$.

•Démonstration du th. de Maschke (stabilité de l'orthogonal d'un sous-espace stable, récurrence sur la dimension).